

FRENCH

9779/04

Paper 4 Topics and Texts

May/June 2011

2 hours 30 minutes



Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Dictionaries are **not** permitted.

You may **not** take set texts into the examination.

Answer **one** question from Part I: Topics **AND** **one** question from Part II: Texts.

Part I: Topics

Answer **one** question in **French**. Choose **EITHER** question A **OR** question B from **one** topic. You should write between 350 and 500 words.

A maximum of 30 marks are available, of which 20 are for content and 10 are for language.

Part II: Texts

Answer **one** question in **English**. Choose **EITHER** question A **OR** question B **OR** question C on **one** of the literary texts. You should write between 450 and 600 words.

A maximum of 30 marks are available, of which 25 are for content and 5 are for structure.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions carry equal marks.

This document consists of **11** printed pages and **1** blank page.

Part I: Cultural Topics (30 marks)

Choose **EITHER** question A **OR** question B from **ONE** of the topics and answer it in **French**.

Recommended word length: 350-500 words.

You should bear in mind that you will be assessed on both **content** and **language**.

In your essay in Part I you must refer to **TWO** works from the prescribed list. You may also refer to other sources.

1 L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

Film : *Toto le héros* (Van Dormael)

Colette, *Le Blé en herbe*

Gary, *La Vie devant soi*

EITHER

- A** Quelle est l'importance de l'amour et de l'amitié dans ces ouvrages ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

OR

- B** Commentez le développement des personnages principaux. Y a-t-il des points en commun entre ces ouvrages ?

2 LA FRANCE PENDANT LA GUERRE (1939 – 45)

Film : *Au Revoir les enfants* (Malle)

Vercors, *Le Silence de la mer*

Del Castillo, *Tanguy*

EITHER

- A** Les Français, peuvent-ils être fiers de leur comportement pendant la guerre ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

OR

- B** Quels sont les effets les plus négatifs de la guerre ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

3 REGARDS SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE

Film : *La Bataille d'Alger* (Pontecorvo)
 Camus, *Chroniques algériennes 1939–1958* (Folio)
 Daeninckx, *Meurtres pour mémoire*

EITHER

- A** Les Algériens, sont-ils les seules victimes de la guerre d'Algérie ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

OR

- B** Quelles différences y a-t-il dans la présentation des événements de « la guerre d'Algérie » dans ces ouvrages ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

4 LA VILLE FRANCOPHONE

Film : *La Haine* (Kassovitz)
 Film : *C.R.A.Z. Y.* (Vallée)
 Film : *La Vie est un long fleuve tranquille* (Chatiliez)

EITHER

- A** Comment réagissent les adultes envers le comportement et les actions des jeunes ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

OR

- B** Analysez l'importance de la ville comme décor. Comment l'espace urbain influence-t-il le comportement des gens ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

5 LES ANNÉES 1990

Film : *Un Héros très discret* (Audiard)
 Film : *Trois couleurs : Rouge* (Kieslowski)
 Benacquista, *Saga*

EITHER

- A** « Ce qui motive les personnages principaux, c'est l'égoïsme, l'arrogance et le mépris pour les hommes ». Qu'en pensez-vous ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

OR

- B** La réussite professionnelle est-elle plus importante que le bonheur personnel dans les ouvrages ? Répondez en vous référant à deux ouvrages.

Part II: Literary Texts (30 marks)

Choose **EITHER** question A **OR** question B **OR** question C on **ONE** of the literary texts and answer it in **English**.

Recommended word length: 450–600 words.

You should bear in mind that you will be assessed on both **content** and **structure**.

- 6** Racine, *Andromaque*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Examine the reasons for Oreste's state of mind, and the nature of the ending. Comment on any other features which you consider important.

ORESTE

Quoi ? Pyrrhus, je te rencontre encore ?
 Trouverai-je partout un rival que j'abhorre ?
 Percé de tant de coups, comment t'es-tu sauvé ?
 Tiens, tiens, voilà le coup que je t'ai réservé.
 Mais que vois-je ? A mes yeux Hermione l'embrasse ? 5
 Elle vient l'arracher au coup qui le menace ?
 Dieux ! quels affreux regards elle jette sur moi !
 Quels démons, quels serpents traîne-t-elle après soi ?
 Hé bien ! filles d'enfer, vos mains sont-elles prêtes ?
 Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? 10
 A qui destinez-vous l'appareil qui vous suit ?
 Venez-vous m'enlever dans l'éternelle nuit ?
 Venez, à vos fureurs Oreste s'abandonne.
 Mais non, retirez-vous, laissez faire Hermione :
 L'ingrate mieux que vous saura me déchirer, 15
 Et je lui porte enfin mon cœur à dévorer.

PYLADE

Il perd le sentiment. Amis, le temps nous presse :
 Ménageons les moments que ce transport nous laisse.
 Sauvons-le. Nos efforts deviendraient impuissants
 S'il reprenait ici sa rage avec ses sens. 20

OR

- B** 'One of the main reasons we feel sympathy for the characters is their transparency.' Discuss.

OR

- C** 'The confidant is always eminently reasonable.' Discuss the role of the confidant in *Andromaque* in the light of this observation.

7 Molière, *Les Femmes savantes***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain the situation, Bélice's response to Clitandre, and in what ways the encounter is comic. Comment on any other features which you consider important.

CLITANDRE

Souffrez, pour vous parler, Madame, qu'un amant
Prenne l'occasion de cet heureux moment
Et se découvre à vous de la sincère flamme ...

BÉLISE

Ah ! tout beau ! Gardez-vous de m'ouvrir trop votre âme.
Si je vous ai su mettre au rang de mes amants, 5
Contentez-vous des yeux pour vos seuls truchements,
Et ne m'expliquez point par un autre langage
Des désirs qui chez moi passent pour un outrage.
Aimez-moi, soupirez, brûlez pour mes appas,
Mais qu'il me soit permis de ne le savoir pas. 10
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,
Tant que vous vous tiendrez aux muets interprètes ;
Mais, si la bouche vient à s'en vouloir mêler,
Pour jamais de ma vue il vous faut exiler.

CLITANDRE

Des projets de mon cœur ne prenez point d'alarme : 15
Henriette, Madame, est l'objet qui me charme,
Et je viens ardemment conjurer vos bontés
De seconder l'amour que j'ai pour ses beautés.

BÉLISE

Ah ! certes, le détour est d'esprit, je l'avoue.
Ce subtil faux-fuyant mérite qu'on le loue ; 20
Et, dans tous les romans où j'ai jeté les yeux,
Je n'ai rien rencontré de plus ingénieux.

OR

- B** How does Molière create comedy out of domestic conflict?

OR

- C** 'Molière does not attack scholarship and sophistication as such.' Explain and discuss this comment.

- 8 Voltaire, *Candide*

EITHER

- A Write a commentary on the following passage. Explain what light it throws on the characters and their ideas. Consider the relevance to this discussion of what happens at the end of the extract. Comment on any other features which you consider important.

Ce dernier discours détermina Candide ; il alla se jeter aux pieds de son charitable anabaptiste Jacques, et lui fit une peinture si touchante de l'état où son ami était réduit, que le bonhomme n'hésita pas à recueillir le docteur Pangloss ; il le fit guérir à ses dépens. Pangloss, dans la cure, ne perdit qu'un œil et une oreille. Il écrivait bien, et savait parfaitement l'arithmétique. L'anabaptiste Jacques en fit son teneur de livres. Au bout de deux mois, étant obligé d'aller à Lisbonne pour les affaires de son commerce, il mena dans son vaisseau ses deux philosophes. Pangloss lui expliqua comment tout était on ne peut mieux. Jacques n'était pas de cet avis. « Il faut bien, disait-il, que les hommes aient un peu corrompu la nature, car ils ne sont point nés loups, et ils sont devenus loups. Dieu ne leur a donné ni canon de vingt-quatre, ni baïonnettes, et ils se sont fait des baïonnettes et des canons pour se détruire. Je pourrais mettre en ligne de compte les banqueroutes, et la justice qui s'empare des biens des banqueroutiers pour en frustrer les créanciers. – Tout cela était indispensable, répondait le docteur borgne, et les malheurs particuliers font le bien général ; de sorte que plus il y a de malheurs particuliers, et plus tout est bien. » Tandis qu'il raisonnait, l'air s'obscurcit, les vents soufflèrent des quatre coins du monde, et le vaisseau fut assailli de la plus horrible tempête, à la vue du port de Lisbonne.

5

10

15

OR

- B Discuss the implications of Candide's visit to, and departure from, El Dorado.

OR

- C Assess the importance of **two or more** of the encounters Candide has during his stay in Venice.

9 Flaubert, *Madame Bovary***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain the situation, and analyse the effect that this meeting has on Mme Bovary. Comment on any other features which you consider important.

Enfin, Charles arriva près de sa femme, et lui disant tout essoufflé :

– J'ai cru, ma foi, que j'y resterais ! Il y a un monde ! ... un monde ! ...

Il ajouta :

– Devine un peu qui j'ai rencontré là-haut ? M. Léon !

– Léon ?

– Lui-même ! il va venir te présenter ses civilités.

Et, comme il achevait ces mots, l'ancien clerc d'Yonville entra dans la loge.

Il tendit sa main avec un sans-façon de gentilhomme : et Mme Bovary, machinalement, avança la sienne, sans doute obéissant à l'attraction d'une volonté plus forte. Elle ne l'avait pas sentie depuis ce soir de printemps où il pleuvait sur les feuilles vertes, quand ils se dirent adieu, debout au bord de la fenêtre. Mais, vite, se rappelant à la convenance de la situation, elle secoua dans un effort cette torpeur de ses souvenirs et se mit à balbutier des phrases rapides.

– Ah ! bonjour ... Comment ! vous voilà ?

– Silence ! cria une voix du parterre, car le troisième acte commençait.

– Vous êtes donc à Rouen ?

– Oui.

– Et depuis quand ?

– A la porte ! à la porte !

On se tournait vers eux ; ils se turent.

Mais, à partir de ce moment, elle n'écouta plus ; et le chœur des conviés, la scène d'Aston et de son valet, grand duo en ré majeur, tout passa pour elle dans l'éloignement, comme si les instruments fussent devenus moins sonores et les personnages plus reculés ; elle se rappelait les parties de cartes chez le pharmacien et la promenade chez la nourrice, les lectures sous la tonnelle, les tête-à-tête au coin du feu, tout ce pauvre amour si calme et si long, si discret, si tendre, et qu'elle avait oublié cependant. Pourquoi donc revenait-il ? Quelle combinaison d'aventures le replaçait dans sa vie ? Il se tenait derrière elle, s'appuyant de l'épaule contre la cloison ; et, de temps à autre, elle se sentait frissonner sous le souffle tiède de ses narines qui lui descendait dans la chevelure.

5

10

15

20

25

30

OR

- B** To what extent does Flaubert make it possible to sympathise with Charles?

OR

- C** How does Flaubert avoid making Emma's boredom boring?

10 Maupassant, *Boule de suif et autres contes de la guerre*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Explain what you think Maupassant is trying to achieve here, and how. Comment on any other features which you consider important.

Le gros militaire qui s'essuyait le front vociféra : « Victoire ! »
 Et il écrivit sur un petit agenda de commerce tiré de sa poche :
 « Après une lutte acharnée, les Prussiens ont dû battre en retraite, emportant leurs morts et leurs blessés, qu'on évalue à cinquante hommes hors de combat. Plusieurs sont restés entre nos mains. »

5

Le jeune officier reprit :
 « Quelles dispositions dois-je prendre, mon colonel ? »
 Le colonel répondit :
 « Nous allons nous replier pour éviter un retour offensif avec de l'artillerie et des forces supérieures. »

10

Et il donna l'ordre de repartir.

La colonne se reforma dans l'ombre, sous les murs du château, et se mit en mouvement, enveloppant de partout Walter Schnaffs garrotté, tenu par six guerriers le revolver au poing.

Des reconnaissances furent envoyées pour éclairer la route. On avançait avec prudence, faisant halte de temps en temps.

15

Au jour levant, on arrivait à la sous-préfecture de La Roche-Oysel, dont la garde nationale avait accompli ce fait d'armes.

La population anxieuse et surexcitée attendait. Quand on aperçut le casque du prisonnier, des clameurs formidables éclatèrent. Les femmes levaient les bras ; des vieilles pleuraient ; un aïeul lança sa béquille au Prussien et blessa le nez d'un de ses gardiens.

20

Le colonel hurlait.

« Veillez à la sûreté du captif. »

On parvint enfin à la maison de ville. La prison fut ouverte, et Walter Schnaffs jeté dedans, libre de liens.

25

Deux cents hommes en armes montèrent la garde autour du bâtiment.

Alors, malgré des symptômes d'indigestion qui le tourmentaient depuis quelque temps, le Prussien, fou de joie, se mit à danser, à danser éperdument, en levant les bras et les jambes, à danser en poussant des cris frénétiques, jusqu'au moment où il tomba, épousé au pied d'un mur.

30

Il était prisonnier ! Sauvé !

OR

- B** 'The stories illustrate Maupassant's interest in the impulsive and unpredictable aspects of human motivation.' Discuss and illustrate this comment.

OR

- C** Maupassant's depiction of characters has been described as 'somewhat simplistic and even caricatural'. How far do you agree?

11 Mauriac, *Le Nœud de vipères***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain Louis's state of mind, and what this extract reveals about the degree to which his attitudes have evolved. Expand on the reference to those of his relatives who have died. Comment on any other features which you consider important.

C'était risible et, en vérité, je riais seul, haletant un peu, appuyé contre un piquet de vigne, face aux pâles étendues de brume où des villages avec leurs églises, des routes et tous leurs peupliers avaient sombré. La lumière du couchant se frayait un difficile chemin jusqu'à ce monde enseveli. Je sentais, je voyais, je touchais mon crime. Il ne tenait pas tout entier dans ce hideux nid de vipères : haine de mes enfants, désir de vengeance, amour de l'argent ; mais dans mon refus de chercher au-delà de ces vipères emmêlées. Je m'en étais tenu à ce nœud immonde comme s'il eût été mon cœur même, — comme si les battements de ce cœur s'étaient confondus avec ces reptiles grouillants. Il ne m'avait pas suffi, au long d'un demi-siècle, de ne rien connaître en moi que ce qui n'était pas moi : j'en avais usé de même à l'égard des autres. De pauvres convoitises, sur la face de mes enfants, me fascinaient. La stupidité de Robert était ce qui m'apparaissait de lui, et je m'en tenais à cette apparence. Jamais l'aspect des autres ne s'offrit à moi comme ce qu'il faut crever, comme ce qu'il faut traverser pour les atteindre. C'était à trente ans, à quarante ans, que j'eusse dû faire cette découverte. Mais aujourd'hui, je suis un vieillard au cœur trop lent, et je regarde le dernier automne de ma vie endormir la vigne, l'engourdir de fumées et de rayons. Ceux que je devais aimer sont morts ; morts ceux qui auraient pu m'aimer. Et les survivants, je n'ai plus le temps, ni la force de tenter vers eux le voyage, de les redécouvrir. Il n'est rien en moi, jusqu'à ma voix, à mes gestes, à mon rire, qui n'appartienne au monstre que j'ai dressé contre le monde et à qui j'ai donné mon nom.

5

10

15

20

OR

- B** Mauriac, addressing the reader on the subject of Louis, wrote: « je veux qu'en dépit de sa bassesse vous le preniez en pitié ; je veux qu'il intéresse votre cœur. » How far did he succeed, in your view?

OR

- C** What do the two letters at the end of the novel contribute to our understanding of the characters?

12 Bazin, *Vipère au poing***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Analyse what it tells you about the family, and what it indicates with regard to future developments. Comment on any other features which you consider important.

Rappelés par télégramme, M. et Mme Rezeau mirent huit mois à rentrer. Décimés par le mariage ou la vocation religieuse, les oncles ou tantes ne pouvaient remplacer la disparue. Le protonotaire venait de se faire nommer en Tunisie, dont le climat pourrait achever ses derniers bacilles de Koch. Mlle Lion ne désirait pas assumer de trop lourdes responsabilités. Enfin il y avait *La Belle Angerie*, fief d'aîné, à sauver du fisc, des hypothèques et des partages républicains. 5

Un beau soir, nous nous trouvâmes alignés sur le quai de la gare de Segré, très excités et difficilement contents par la pontifiante tante Bartolomi et par notre gouvernante. Je me souviens parfaitement de leurs messes basses et de leurs soupirs inquiets. 10

Le tortillard, soufflant bas, avec cet air phoque qui n'appartient qu'aux locomotives de petite ligne, parut avec dix minutes d'un retard qui nous semblait insupportable, mais que bientôt nous pourrions souhaiter centenaire. Par un majestueux hasard, le wagon de nos parents stoppa exactement devant nous. Une paire de moustaches au ras de la vitre et un chapeau en forme de cloche à fromage, tel qu'on les portait en ce temps-là, décidèrent Mademoiselle à passer une suprême inspection : 15

– Frédie, sortez les mains de vos poches. Brasse-Bouillon, tenez-vous droit.

Mais la vitre s'abaissait. De la cloche à fromage jaillit une voix :

– Venez prendre les bagages, mademoiselle. 20

Ernestine Lion rougit, protesta rapidement dans l'oreille de la comtesse Bartolomi :

– Mme Rezeau me prend pour la femme de chambre.

Mais elle s'exécuta. Notre mère, satisfaite, découvrit deux dents d'or, ce que, dans notre candeur, nous prîmes immédiatement pour un sourire à notre adresse. Enthousiasmés, nous nous précipitâmes, dans ses jambes, à la portière. 25

– Allez-vous me laisser descendre, oui !

Nous écarter d'elle, à ce moment, nous eût semblé sacrilège. Mme Rezeau dut le comprendre et, pour couper court à toutes effusions, lança rapidement, à droite, puis à gauche, ses mains gantées. Nous nous retrouvâmes par terre, giflés avec une force et une précision qui dénotaient beaucoup d'entraînement. 30

– Oh ! fit tante Thérèse.

– Vous dites, ma chère amie ? s'enquit madame notre mère.

OR

- B** Do you conclude that Brasse-Bouillon finds the telling of his story mainly painful or enjoyable?

OR

- C** Mme Rezeau detects a strong resemblance between herself and Brasse-Bouillon. Do you agree with her?

13 Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain Robinson's state of mind at this stage of the story and the implications of what he sees in the second paragraph of the extract. Comment on any other features which you consider important.

Robinson s'accorda un moment de méditation avant de déterminer les peines frappant l'outrage public à la pudeur sur le territoire insulaire et ses eaux territoriales. Il fit quelques pas en direction de la porte qu'il ouvrit, comme pour se montrer à ses sujets. Le moutonnement des frondaisons de la grande forêt tropicale déferlait vers la mer qui se confondait plus loin avec le ciel. Parce qu'il était roux comme un renard, sa mère l'avait voué dès sa plus petite enfance aux vêtements verts, et elle lui avait inculqué la méfiance du bleu qui ne s'accordait, disait-elle, ni à la rouille de ses cheveux ni à la teinte de ses vêtements. Or rien ne chantait pour l'heure plus harmonieusement que cette mer de feuillages contre la toile océane tendue jusqu'au ciel. Le soleil, la mer, la forêt, l'azur, le monde entier étaient frappés d'une telle immobilité que le cours du temps aurait paru suspendu sans le tic-tac mouillé de la clepsydre. « S'il est une circonstance privilégiée, pensa Robinson, où l'Esprit Saint doit manifester sa descente en moi, législateur de Speranza, ce doit être un jour comme celui-ci, une minute comme celle-ci. Une langue de feu dansant au-dessus de ma tête ou une colonne de fumée montant toute droite vers le zénith ne devraient-elles pas attester que je suis le temple de Dieu ? »

Comme il prononçait ces mots à haute voix – conformément à l'article II de la Charte – il vit s'élever derrière le rideau forestier un mince filet de fumée blanche qui semblait partir de la Baie du Salut. Croyant que sa prière était exaucée, il tomba à genoux en murmurant une oraison jaculatoire. Après quoi un doute se fit dans son esprit. Il se releva et il alla décrocher du mur un mousquet, une poire à poudre, une bourse de balles et la longue-vue. Puis il siffla Tenn, et il s'enfonça dans l'épaisseur du taillis en évitant la voie directe qu'il avait tracée du rivage à la grotte.

OR

- B** Analyse the development of the relationship between Robinson and Vendredi.

OR

- C** Robinson describes his experiences on the island as « un retour vers l'innocence ». Explain and discuss the significance of this remark.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.